

# ARPHILA 75

Valeur : 3.00 F

Couleurs : vert, vert noir, rouge

25 timbres à la feuille



Dessiné par Nagwekar Nandan

Gravé en taille-douce  
à l'Imprimerie des timbres-poste

Format horizontal 48 x 27  
(dentelé 13)

## VENTE

anticipée, le 19 avril 1975, à PARIS ;

générale, le 21 avril 1975.

Cette maquette d'un artiste hindou, qui a obtenu le second prix au concours international d'Arphila 75, fait réfléchir, en son graphisme stylisé, aux rapports qui existent entre la philatélie et la gravure.

Aux premiers âges de l'imprimerie, cet art s'inscrivait sans doute dans le bois, où la gouge laisse une trace accentuée, souvent brutale, aux effets limités. La main délicate des orfèvres sut trouver la gravure en creux, justement appelée taille-douce, spécialité éminemment française, dans l'illustration du livre et l'élaboration de notre timbre-poste.

Le dessin une fois conçu est reproduit sur une plaque de métal. Celle-ci est travaillée au burin par la main de l'artiste qui obtient les valeurs différentes par la profondeur des tailles et leur entrecroisement.

Trempée, l'épreuve définitive passera dans des presses, pour fournir une empreinte sur molette, puis par celle-ci, la matrice sur cylindre produisant la feuille de timbres.

A la lithographie, qui favorisa au XIX<sup>e</sup> siècle l'essor de la caricature, à l'héliogravure et à l'offset, procédés plus industriels, les graveurs préférèrent la taille-douce qui assure dans le monde l'exceptionnel renom de l'école française.

Il s'agit sans doute de sécurité fiduciaire, mais surtout de préférence artistique : la beauté, le rendu, le fini ne

peuvent provenir que de la main du graveur ; c'est elle qui, par le caractère raffiné, inimitable du timbre gravé en creux, fait de chaque produit une véritable œuvre d'art, absolument originale.

L'observateur averti est sensible à toutes ces intentions : il pourra les vérifier en particulier sur les figurines représentant des vues de Paris. Si un des premiers timbres gravés en 1936 pour la Poste aérienne dessine un panorama parisien survolé par un avion, la haute valeur de 1950 est illustrée au-delà des deux ponts de la rive droite par mille détails du Paris architectural.

Mais la mouette étendant ses ailes sur la Cité annonçait déjà en 1947 une rencontre universelle, tandis que pour le Congrès des Télécommunications de 1949, le pont Alexandre III menait déjà au Grand Palais.

C'est là qu'à travers les amples collections présentées par Arphila 75, le public pourra, dans tout un contexte artistique international, situer l'originalité de la gravure du timbre-poste français. Dans cette atmosphère particulièrement propice se tiendra pour la première fois au monde un colloque international rassemblant les sommités de la technique du timbre et de l'art qui essaieront de dégager une ligne d'avenir pour cette miniature de l'Age moderne.

